LA FAMILLE D'AUGUSTIN FRIGON À MONTRÉAL

2- Benjamin et Albert-Pierre Pierre Frigon (04) ONTREAL

Poursuivons l'histoire de Benjamin. Nous terminerons avec Albert-Pierre son fils et oncle d'Augustin.

En 1886 et 1887, Benjamin est au 39, rue Saint-Constant.

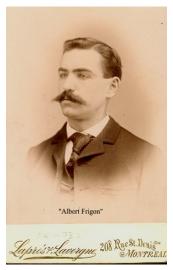
En 1887, il fait des affaires comme « contracteur » sous le nom de Frigon & Rochon.

En 1888, il revient sur la rue de la Gauchetière, au 502.

L'année suivante, il est de retour sur la rue Saint-Constant, au 283

En 1890, il déménage en face, au 262.

En 1892, il déménage au 346, rue Cadieux, et l'annuaire mentionne que ses fils, Albert-Pierre et Hector, futurs oncles d'Augustin, habitent à la même adresse. Ils sont respectivement âgés de 20 et de 16 ans. Albert-Pierre est identifié comme teneur de livres et Hector, comme professeur de musique.



Albert-Pierre Frigon, oncle d'Augustin Source, Paul Frigon (6)



Hector Frigon, oncle d'Augustin Source, Paul Frigon (6)

Les deux années suivantes, Benjamin est au 342, rue Cadieux.

Puis la famille se stabilise. En 1895, il s'installe au 340 de la même rue et y demeure durant 10 ans. Il a probablement acheté la maison.

En 1906, alors âgé de 68 ans, la bougeotte le reprend et il déménage au 613, rue Saint-André où il habite durant deux ans.

En 1908 et 1909, il est au 318, rue du Parc Lafontaine.

En 1909, cette adresse correspond sans doute à son lieu d'affaires puisque Lovell ajoute : résidence, 1883 même rue.

En 1910, il se fixe au 232 rue Fairmount Ouest où il demeure jusqu'à son décès qui survient le 9 janvier 1916. Il est âgé de 78 ans.

Albert-Pierre¹¹ est né en 1872. Il fait ses études primaires (1^{er} à 8^e année) à l'Académie commerciale catholique de Montréal qui fut un certain temps sous la direction d'Urgel Archambeault avant que ce dernier fonde l'École Polytechnique de Montréal. C'est à l'Académie qu'Albert-Pierre apprend les rudiments de connaissances commerciales qui le mèneront, au début de sa carrière, au métier de teneur de livres. Il termine ses études à l'Académie en 1888, année de la naissance de son neveu Augustin.

C'est en 1892 que l'annuaire fait mention de lui pour la première fois, alors qu'il habite chez son père. Il épouse Malvina Perreault (fille de Jérémie et Victoria Saint-Dizier) le 18 avril 1898. Son beaupère a été marchand général, échevin à Montréal et président de la Société Saint-Jean-Baptiste. En février 1899 naît son premier enfant, Jeanne. En novembre 1900, Malvina donne naissance à une deuxième fille, Germaine. La famille habite au 346, rue Cadieux, à deux pas de la maison paternelle (Benjamin). Il est alors âgé de 27 ans. L'annuaire mentionne: « Frigon, Albert-P. bookkeeper with P. P. Mailloux ». Il est donc teneur de livres chez ce quincailler de la rue Saint-Paul. Cette mention apparaît jusqu'en 1905, toujours à la même adresse. En 1903, un titre s'ajoute à ses fonctions. En plus de teneur de livres chez P. P. Mailloux, l'annuaire mentionne qu'il est « secretary procure office » (gérant d'affaires) au séminaire Saint-Sulpice. La dernière notification de Lovell de son lien avec le séminaire est mentionnée en 1916.

En 1907, il quitte le 346, rue Cadieux pour s'installer au 93, rue Sherbrooke qui abrite son domicile et son bureau de comptable. Cette année-là, il s'asso-

(Suite page 45)

¹¹La plupart des informations biographiques ci-dessous sont tirées de : *Montreal from 1535 to 1914 Biographical*, op. cit., p. 286-287.

LA FAMILLE D'AUGUSTIN FRIGON À MONTRÉAL

2- Benjamin et Albert-Pierre

(Suite de la page 44)

cie en affaire sous la raison sociale St-Cyr, Gonthier, Frigon, banquiers et agents financiers¹². Alfred St-Cyr est courtier d'assurances et Georges Gonthier vérificateur comptable. Albert-Pierre habite à cette adresse jusqu'en 1928.



Publicité tirée de *Le Canada et la France*, 1886-1911, Montréal, Chambre de commerce française à l'occasion du 25^e anniversaire de fondation, 1911, p. 152.

Les champs d'activité de la compagnie sont nombreux : vente d'obligations municipales et scolaires; vente d'obligations d'organismes à vocation religieuse; exécution de commandes en bourse; activités fiduciaires. Parallèlement, la compagnie œuvre dans le domaine de la comptabilité et vérification comptable et dans celui des activités bancaires. Les associés voient grand et fondent le « Crédit général — General Trust » en 1909. La compagnie St-Cyr, Gonthier et Frigon sera dissoute en 1923, Gonthier ayant été nommé « auditeur » général du Canada.



En arrière-plan, l'image d'un globe terrestre où sont plantés des écriteaux où sont inscrits : finance, manufacture, investissements, construction, actions, chemins de fer, immobilier, assurances, obligation.

Source: Musée McCord, M20111.70 La compagnie St-Cyr, Gonthier, Frigon étant dissoute, Albert-Pierre ouvre un bureau d'affaires au 86, rue Notre-Dame Ouest, local 12 et il n'est plus fait mention d'associés. L'annuaire le qualifie de courtier en financement, titre qu'il garde jusqu'à son décès. En 1929, il emménage dans de nouveaux locaux, au 266, rue Saint-Jacques Ouest, bureau 304. Il y reste jusqu'en 1941. Moment où il semble prendre sa retraite, l'adresse de son bureau n'étant plus mentionné par la suite. Dans sa vie privée, les déménagements sont rares également. Il demeure au 93 rue Sherbrooke Est de 1907 à 1928; puis au 157, rue Sherbrooke Est de 1929 à 1941; et au 724 avenue Outremont, de 1942 à son décès (4 mars 1946).

Albert-Pierre est un personnage important de son temps. Il est membre de l'Association des courtiers d'obligations du Canada (IDA) et en devient d'ailleurs vice-président. En 1914, il cumule de nombreuses fonctions en plus de son association avec St-Cyr et Gonthier.

En immobilier, il est vice-président de Viauville Lands Limited, président de Star Realty Company, président de la Compagnie immobilière d'Outre-Mer, et président de l'Immobilière du Canada. Dans le domaine industriel, il est président de la Siegwart Beam Company of Three Rivers qui se spécialise en constructions de planchers en béton armé. Notons, en passant qu'Augustin travaillera pour cette compagnie comme « engineering manager » en 1916. Il est vice-président de la New Ontario Oil & Gas Company Ltd.

En construction, Albert-Pierre est président de la Société de construction Lafontaine et de la St Francis Construction Company.

Dans le domaine des chemins de fer, il est président de la St Francis Railway Company.

Dans le domaine de l'assurance, il est président du bureau exécutif de la General Animal Insurance Company.

En finance, il est vice-président de la General Trust of Canada, président du comité de surveillance de la Caisse Nationale d'économie. Il est également membre de la Chambre de commerce de Montréal dont il a été le président de la commission spéciale sur le projet du canal de la Baie Georgienne.

(Suite page 46)

¹²http://courtage.irec.net/firmes/st-cyr-gonthier-frigon/

2- Benjamin et Albert-Pierre

(Suite de la page 45)

Il est aussi très actif au plan social. Ainsi, il est gouverneur à vie de l'Hôpital Notre-Dame et membre de la Société Saint-Jean-Baptiste. Il a occupé de nombreuses fonctions dans l'ordre des Chevaliers de Colomb et organisations catholiques. Il est d'allégeance libérale et membre du Club Saint-Denis. Il est également membre à vie du Canadian Club et de la Montreal Amateur Athletic Association. Il est membre honoraire du 65° Régiment. Il est élu maire de la municipalité de Saut-au-Récollet en février 1910 et commissaire de la commission scolaire dans cette municipalité en août 1913. Il y

possède un chalet d'été sur la rue Lorette.

Il participe aussi aux compagnes d'Emprunts de la Victoire des années 1917 et 1918. En 1919, il est vice-président provincial de cet organisme. La même année, il est nommé commissaire à la Commission administrative de Montréal-Nord et Saint-Michel. Les deux autres commissaires sont : P. W. McLegan et Joseph C. Daoust, de Montréal. En 1913-1914, il est membre du conseil d'administration de la chambre de commerce de Montréal.

(suite au prochain bulletin)

L'ENTRAIDE GÉNÉALOGIQUE - ERRATUM - bulletin printemps-été 2016

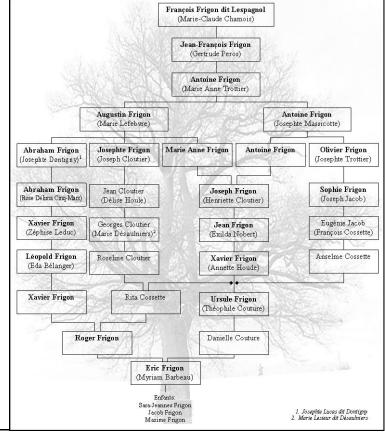
Veuillez noter qu'Éric Frigon n'était pas relié à l'ancêtre via Ignace Frigon mais via Josephte Frigon. L'article aurait dû être présenté ainsi:

Suite à notre demande pour connaître la filiation d'Éric Frigon dont la photo a été publiée dans le journal LE COURRIER SUD le 12 juin 2013, Mme Ursule Frigon épouse de Théophile Couture, et membre #111, nous a contacté.

Nous pouvons maintenant vous dire:

- Que Eric est le petit-fils d'Ursule Frigon;
- Que Éric est de la lignée¹ de Louis-Augustin et qu'il est rattaché par au moins cinq liens² à l'ancêtre³;
- Que sa grand-mère, Ursule Frigon, est d'une autre lignée¹, celle de Pierre-Antoine et qu'elle est rattachée² deux fois à l'ancêtre³.

Jean-René₁₁



Visitez notre nouveau site Web « <u>Frigon.org</u> ». Il a été déployé sur Internet le 24 mars 2016. Vous trouverez sous l'onglet «Communiqués» le lien « résumé » pour accéder à une photo de groupe et à un condensé de la 23^e assemblée annuelle qui a eu lieu le 27 août dernier.

¹³« Une commission administrative », *Le Devoir*, 14 avril 1919, p. 4. *Almanach Rolland 1915*, p. 106

^{1.} Ici, nous faisons référence à la lignée dite agnatique où la filiation est établie par les hommes.

Ces liens totalisent aussi les filiations établies par les femmes.

^{3.} François Frigon dit Lespagnol